

2024

Port-Louis
Pointe des
Mangles



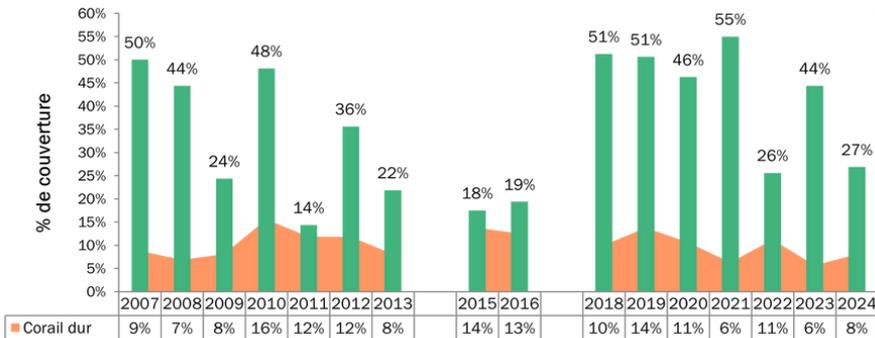
ETAT DE SANTE des RECIFS CORALLIENS



01 STATION

La station Pointe des Mangles se situe au nord-ouest de l'île de Grande-Terre au niveau du Grand Cul-de-Sac Marin. Elle repose sur une **caye calcaire entouré d'un fond sableux**, à une profondeur de 12 à 14 mètres dans le prolongement de la Pointe des Mangles. Le site subit une **influence anthropique modérée**, avec des activités telles que la pêche, le surf et la plongée sous-marine. De plus, une rivière qui traverse une mangrove à moins d'un kilomètre de la station apporte une **influence terrigène modérée**.

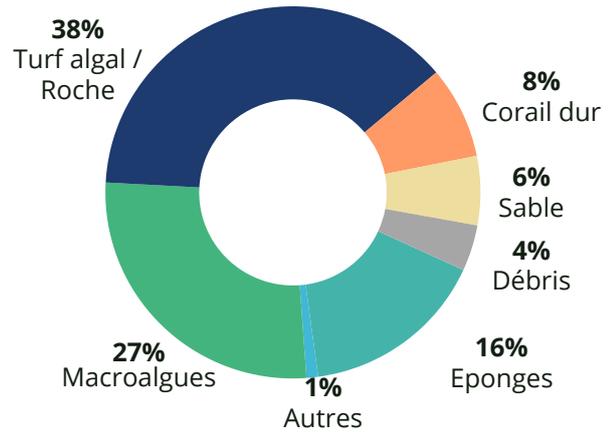
Depuis 2007, les **macroalgues co-dominent le peuplement avec le turf algal /roche**. Le recouvrement corallien est compris entre 6 % et 16% et est variable d'une année à l'autre. À partir de 2021, on observe une **couverture corallienne faible** probablement en raison de l'enchaînement de maladies (SCTLD, épizootie sur les oursins) et d'épisodes de blanchissement. Quelques signes de maladie ont été observés sur 15% des colonies coralliennes.



Evolution du recouvrement

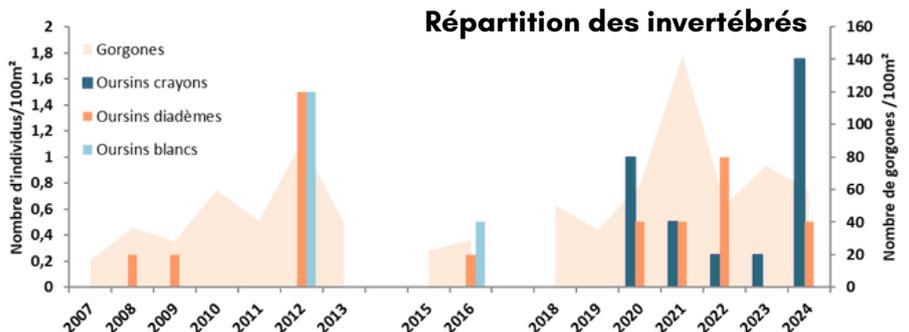
02 SUBSTRAT

Répartition du type de substrat en 2024



03 INVERTEBRES

Le site est **dominé par les gorgones**, dont la densité montre des variations marquées au fil des ans sans avoir de tendances d'évolution globale.

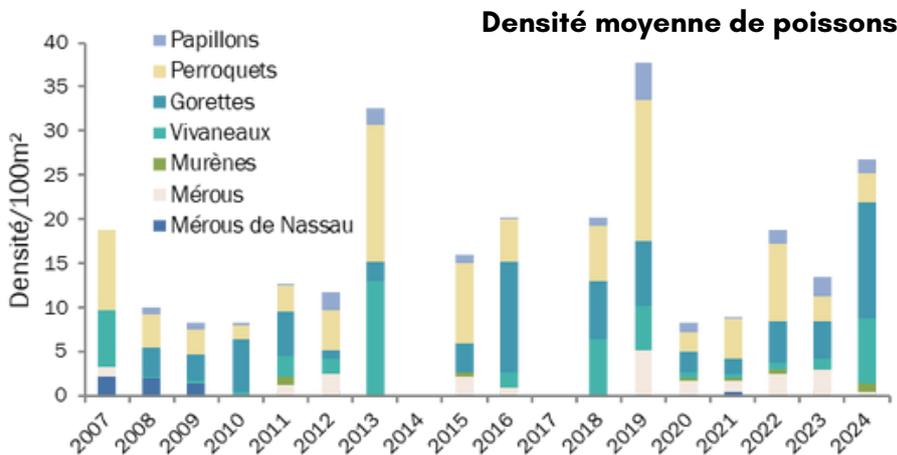


Les oursins, organismes essentiels dans l'équilibre écologique des cayes coralliennes, étaient historiquement observés sporadiquement. Depuis 2020, ils sont **régulièrement observés**, notamment **les crayoens et les diadèmes**. D'autres invertébrés, tels que des monnaies caraïbes, crevettes nettoyeuses et des langoustes sont également observés.

Le peuplement ichthyologique se caractérise globalement par une **bonne diversité et une présence marquée de gorettes, perroquets** et secondairement de vivaneaux et mérus.

Les densités de poissons ont varié au cours des années, notamment en raison de la **présence de grands bancs**, avec des pics en 2013 et 2019. Depuis 2020, la densité augmente progressivement jusqu'à atteindre 28,6 individus/100 m² en 2024. Depuis 2019, **les espèces de haut rang trophique**, comme les mérus, sont observées régulièrement, bien que leur densité reste faible.

La présence de prédateurs témoigne d'un **équilibre du peuplement** malgré une pression de pêche importante. Cependant, la présence du poisson-lion, espèce invasive, constitue une menace pour cet équilibre en affectant les herbivores qui jouent un rôle crucial dans la régulation des algues. Au total, **7 poissons-lions** ont été observés en 2024.



05 BILAN

Etat de santé : médiocre



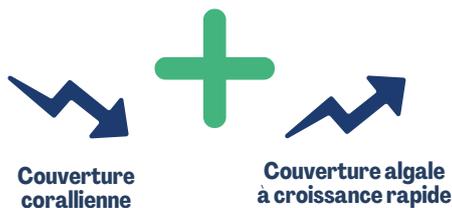
Une faible couverture corallienne (8%)

Les macroalgues dominent le peuplement (27%)

Une densité de poissons en augmentation

2018

marque une augmentation par plus de 2 du recouvrement en macroalgues



Ce changement pourrait être le résultat de plusieurs pressions sur la station dont :

- Les maladies et le réchauffement des eaux menaçant l'état des coraux
- La qualité de l'eau
- Différents facteurs anthropiques (plaisance, pêche, etc.)



2024 ETAT DE SANTE des RECIFS CORALLIENS

Saint-François
Aquarium



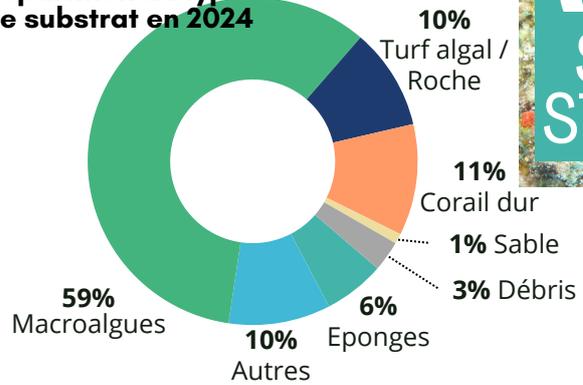
01 STATION

La station Aquarium de Saint-François se situe au sud-est de l'île de Grande-Terre, au droit de la plage des Raisins Clairs. Elle repose sur une **caye avec un fond sableux**, à une profondeur de 10 mètres, en bordure d'un tombant.

L'**influence anthropique sur le site est modérée à forte**, avec des activités telles que le surf, la pêche et la plongée sous-marine et un littoral très urbanisé. Cette zone est par ailleurs très exposée aux échouements de sargasses altérant la santé des petits fonds côtiers. Les **apports terrigènes sont faibles**, la rivière la plus proche étant située à 2 kilomètres.

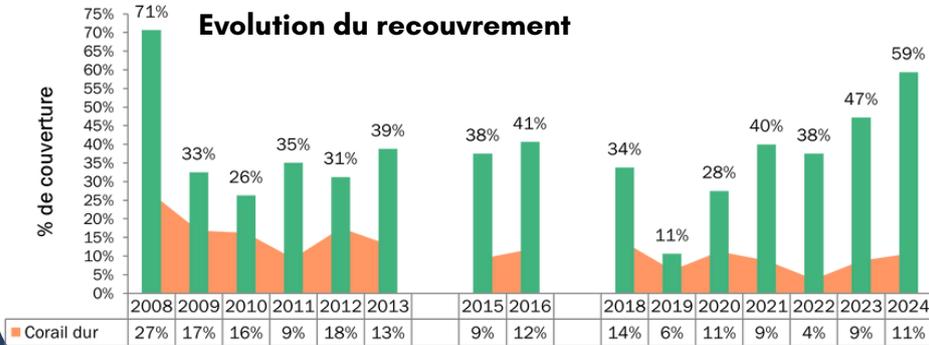
Depuis 2008, la **couverture corallienne a fortement chuté**, passant de 27 % à 17 % après l'ouragan Omar (2009), et atteignant 11 % en 2024. Cette baisse s'explique par des maladies comme la SCTLD, qui a touché 50 % des colonies en 2018 et 37 % en 2021, mais également des récents épisodes de **blanchissement et d'autres maladies coralliennes**. En 2024, 7 % des colonies étaient malades, phénomène récurrent sur la station.

Répartition du type de substrat en 2024



02 SUBSTRAT

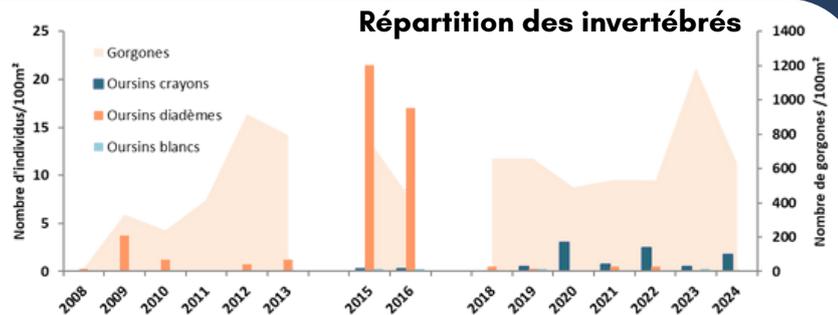
Evolution du recouvrement



Globalement, depuis 2009, la proportion en **macroalgues augmente** passant de 33% à 59% en 2024, accélérée à partir de 2022 par la diminution du broutage due à l'épizootie d'oursins.

03 INVERTEBRES

Cette station est **largement dominée par les gorgones**, dont la densité semble se stabiliser autour de 600 individus/100m² à l'exception des très fortes densités observées en 2023.

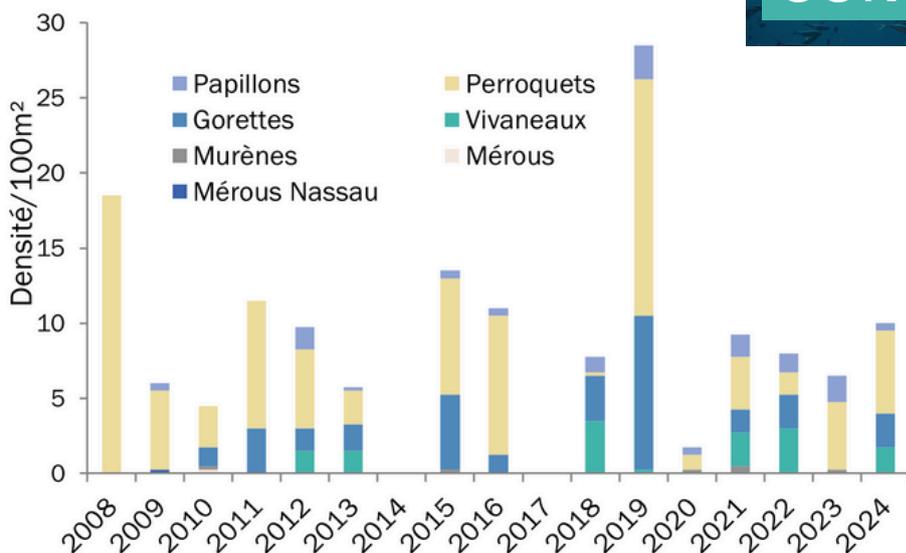


Le peuplement d'invertébrés est représenté par quelques échinodermes, mollusques et crustacés. La **densité d'oursins diadèmes**, élevée en 2015 et 2016, est pratiquement **nulle depuis 2018**. Depuis 2019, des **oursins crayons sont davantage observés**. Des monnaies caraïbes, des crevettes nettoyeuses et des langoustes sont généralement observées.

Le peuplement ichthyologique de la station se caractérise principalement par **la dominance des perroquets, des gorettes** et secondairement des vivaneaux.

La densité des poissons varie d'une année à l'autre, oscillant entre 2 poissons par 100 m² en 2020 et un pic de 28 individus en 2019 en raison du passage de bancs de gorettes et de perroquets. Depuis 2021, **la densité semble s'être stabilisée autour des 10 poissons/100m², ce qui est faible**. Un déséquilibre écologique est observé, marqué par l'absence d'espèces de haut rang trophique, telles que les mérours, qui n'ont pas été recensés depuis 2008, et par la petite taille des autres prédateurs.

Densité moyenne de poissons



Cette absence, ainsi que la taille réduite des individus restants, s'expliquent probablement par une forte pression de pêche, qui a également entraîné une raréfaction des espèces commerciales.

Depuis 2019, **aucun poisson-lion** n'a été **observé sur le transect**. Cependant, les plongeurs habituels du secteur de Saint-François confirment la présence d'individus sur tous leurs sites de plongée.

05 BILAN

Etat de santé : médiocre



Une faible couverture corallienne (11%)

Les macroalgues dominent le peuplement (59%)

Une densité et une diversité de poissons faibles

2022

plus faible couverture corallienne (4%)



Site dominé par les gorgones

Augmentation de la couverture en macroalgues

Ce changement pourrait être le résultat de plusieurs pressions sur la station dont :

Les maladies et le réchauffement des eaux menaçant l'état des coraux

La qualité de l'eau

Différents facteurs anthropiques (plaisance, pêche, etc.)



2024 ETAT DE SANTE des RECIFS CORALLIENS

Vieux-Fort
Trois pointes

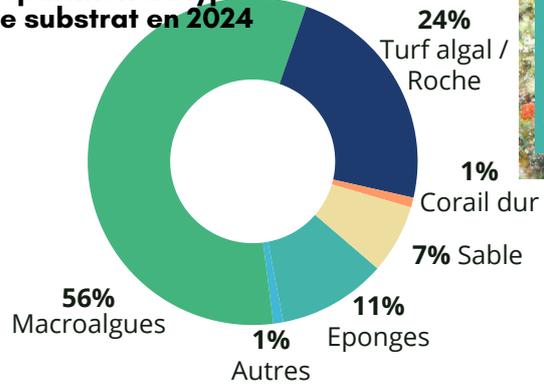


01 STA TION

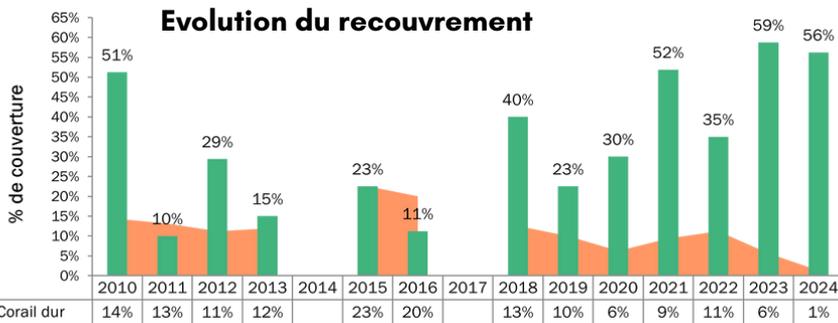
La station Trois Pointes de Vieux-Fort se situe au sud de Basse-Terre. Elle repose sur **un récif non bio-construit**, à une profondeur de 10 mètres, à environ 50 mètres de la côte. Le site est caractérisé par des **microfalaises rocheuses**. Le transect longe la côte, depuis la bordure du tombant jusqu'à la pente récifale. Ouverte en 2010, la station subit une forte influence anthropique en raison des activités de pêche, de plongée sous-marine et de chasse sous-marine. Les apports terrigènes sont faibles, or précipitations importantes. La station a été endommagée par les cyclones de 2008 et 2017 et présente régulièrement des signes de blanchissement.

La **couverture corallienne** a connu une forte baisse depuis 2010, où elle atteignait 14 %, pour descendre à **1 % en 2024**, soit la plus faible couverture enregistrée depuis le début du suivi. La chute de la couverture corallienne s'est accentuée à partir de 2020 probablement en lien avec l'arrivée de la SCTLD puis renforcée par le blanchissement de 2023 particulièrement intense ainsi que les différentes tempêtes entraînant une forte sédimentation sur le site.

Répartition du type de substrat en 2024



02 SUB STRAT



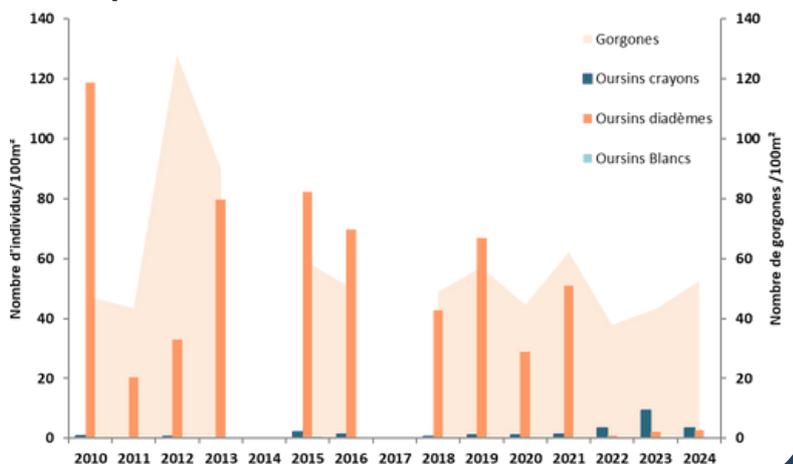
Globalement, la **couverture en macroalgues augmente** depuis le début du suivi, atteignant 56% en 2024, soit le second plus grand total enregistré depuis 2010. Ce fort recouvrement est probablement un effet combiné de la diminution du broutage liée à l'épizootie d'oursins depuis 2022 et les différentes causes de mortalité corallienne.

03 INVER TEBRES

La station possède une densité de **gorgones naturellement faible** avec en 2024, 53 gorgones/100m². Le peuplement d'invertébrés est peu représenté

sur cette station. La densité d'oursins, notamment des **oursins diadèmes, diminue progressivement** depuis 2010 pour quasiment disparaître en 2024 en lien avec l'épizootie. Les autres invertébrés observés sont majoritairement des grandes crevettes nettoyeuses, dont la plus grande densité a été observée en 2024.

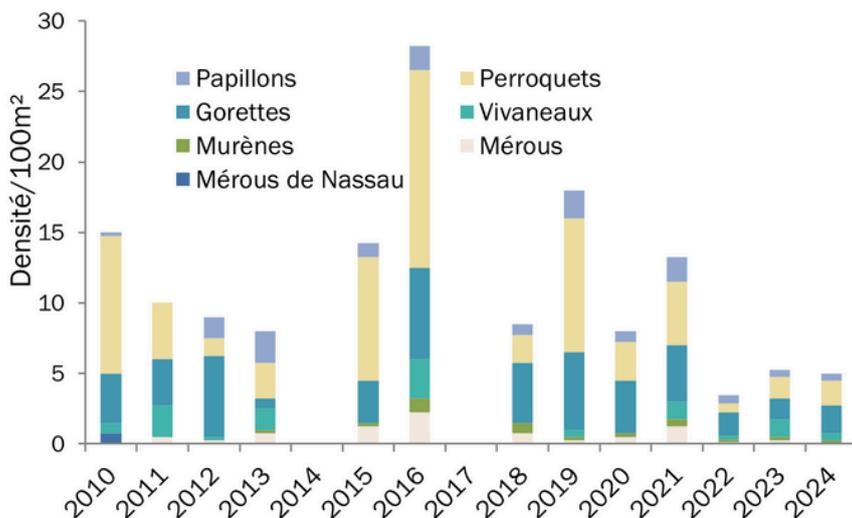
Répartition des invertébrés



Le peuplement ichthyologique de la station **se caractérise principalement par la dominance des perroquets, des gorettes** et secondairement des vivaneaux et des mérous observés irrégulièrement.

Globalement, le peuplement de poissons est bien diversifié depuis le début du suivi. La densité des poissons varie d'une année à l'autre, **avec une tendance globale à la baisse**, passant de 15 (2010) à 5 poissons/100 m² en 2024, soit une des valeurs les plus faibles de l'ensemble des stations. Des pics de très forte densité (2016 et 2019) sont à relier au passage de bancs de perroquets.

Densité moyenne de poissons



Depuis 2022, **aucun mérou n'a été observé**, ce qui témoigne d'un déséquilibre écologique croissant. La forte pression de pêche sur cette station, confirmée par la présence de nombreux casiers, débris de filets et lignes de pêche, a entraîné une raréfaction des espèces commerciales. En 2024, **aucune espèce invasive** telle que le poisson-lion n'a été observée cependant ils sont présent aux alentours.

05 BILAN

Etat de santé : mauvais



Une très faible couverture corallienne (1%)

Les macroalgues dominent le peuplement (56%)

Une densité de poissons faible

2024

plus faible couverture corallienne (1%)



Diminution de la densité en poissons

Quasi disparition des oursins diadèmes depuis 2021

Ce changement pourrait être le résultat de plusieurs pressions sur la station dont :

Les maladies et le réchauffement des eaux menaçant l'état des coraux

La qualité de l'eau

Différents facteurs anthropiques (plaisance, pêche, etc.)



2024 ETAT DE SANTE des RECIFS CORALLIENS

Marie-Galante
PatKa

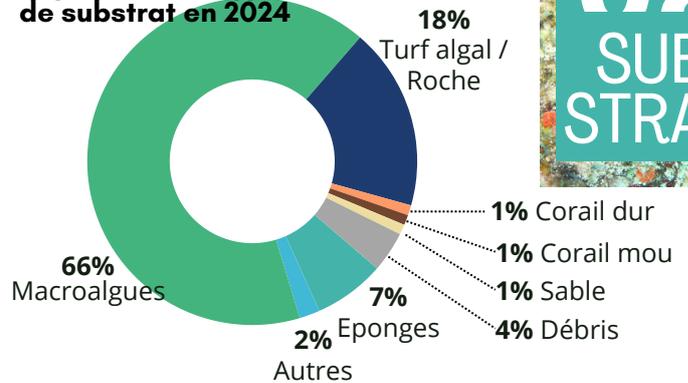


La station de PatKa est située au sud-est de Grand-Bourg, à Marie-Galante, à environ 800 mètres de la côte. Elle repose sur une **dalle rocheuse calcaire arasée** à une profondeur de 12 mètres, dans une plaine avec des **affleurements coralliens**, parallèle à la côte. L'**influence anthropique** sur la station est **faible**, uniquement concernée par des activités de pêche. Les **apports terrigènes sont très faibles**, aucune rivière permanente n'étant présente à proximité. La station n'a été que faiblement impactée par le cyclone Irma en 2017.

01 STATION

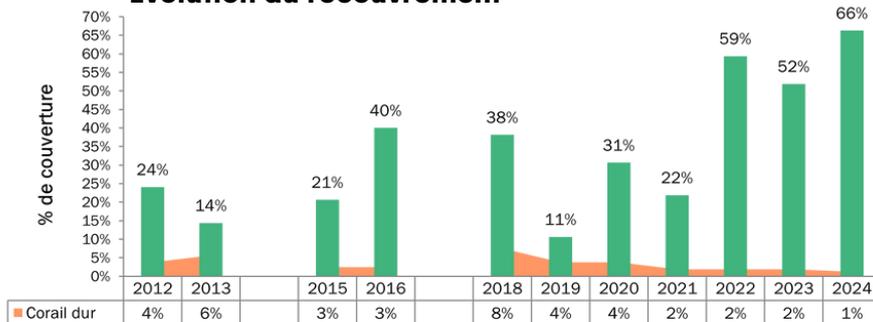
La **couverture corallienne est nettement plus faible** depuis 2021 avec des valeurs inférieures à 2% de recouvrement. La chute de la couverture corallienne à partir de 2021 est probablement en lien avec l'arrivée de la SCTLD puis renforcée par les différents épisodes de blanchissement dont celui de 2023 particulièrement intense. En 2024, 1 % des colonies sont malades présentant des signes de SCTLD (non observé en 2022 et 2023), sans signe de blanchissement.

Répartition du type de substrat en 2024



02 SUBSTRAT

Evolution du recouvrement



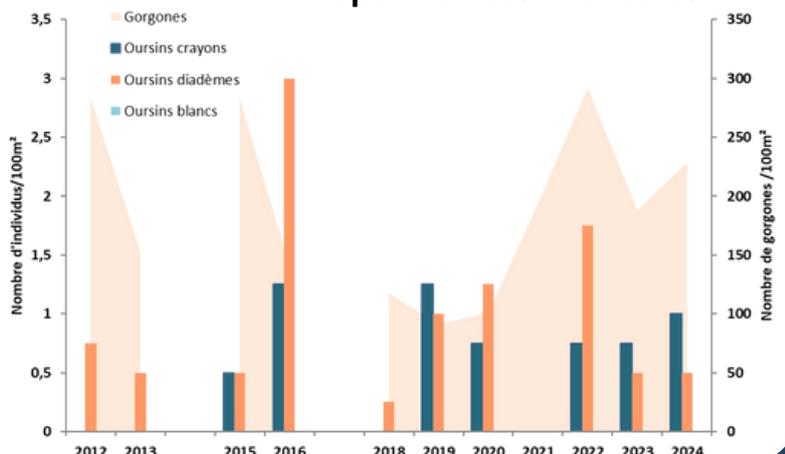
La **couverture en macroalgues est en augmentation** depuis 2012 passant de 24% à 66%. La diminution de pression de broutage liée aux différentes mortalités coralliennes permet au turf d'évoluer vers des strates arborescentes supérieures, les macroalgues.

03 INVERTEBRES

Les **gorgones sont relativement denses** sur la station en 2024. Depuis 2019, leur densité augmente pour atteindre 229 gorgones/100m² en 2024.

Le peuplement d'invertébrés est **dominé par les monnaies caraïbes** tandis que les oursins sont observés en proportion plus ou moins élevée selon les années, sans afficher de claire diminution liée à l'épizootie survenue en 2022.

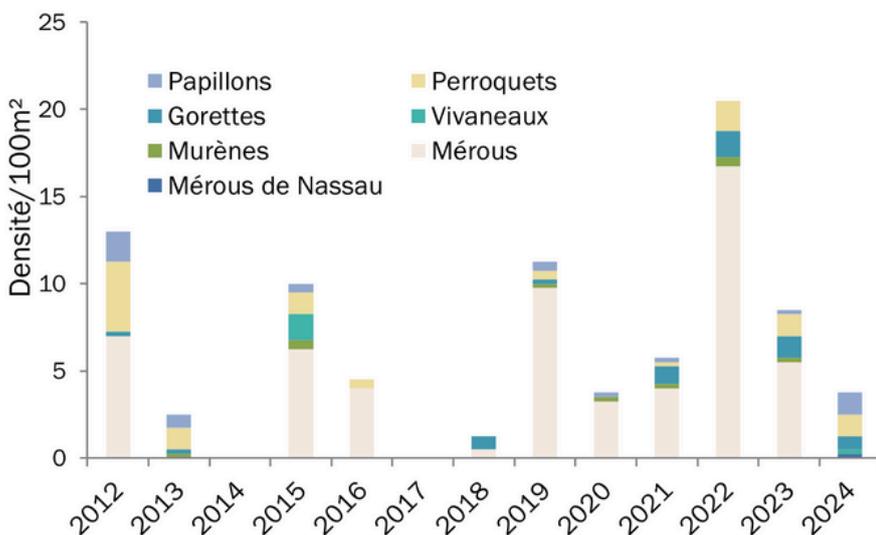
Répartition des invertébrés



Le peuplement ichthyologique de la station **se caractérise par la présence de nombreux mérous observés chaque année**, cependant, beaucoup sont de taille inférieure au seuil de comptage. Le peuplement de poissons est bien diversifié depuis le début du suivi.

La densité des poissons varie fortement d'un suivi à l'autre, avec des valeurs **extrêmement basses en 2018** (post-Irma) 1,25 poisson/100m² et des valeurs élevées en 2022, 20,5 poissons/100m². **Aucune tendance évolutive** n'est mise en évidence par les données de densité. En 2024, la densité est de 3,75 poissons/100m² dont **1 seul mérou observé** tandis qu'en 2022, 22 mérous avaient été observés. Ceci pourrait être le signe de la pression de pêche ciblant les espèces d'intérêt halieutique telles que les prédateurs.

Densité moyenne de poissons



Par ailleurs, quelques déchets de pêche sont régulièrement observés. À l'exception des mérous, la diversité est relativement la même depuis le début des suivis. En 2024, **aucun poisson lion** n'a été observé contrairement aux deux précédents suivis où un poisson-lion avait été systématiquement observé.

05 BILAN

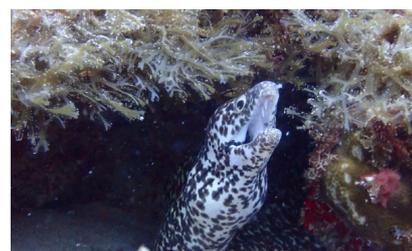
Etat de santé : mauvais



Une très faible couverture corallienne (1%)

Les macroalgues dominent le peuplement (66%)

Densité de poissons fluctuante



2024

plus faible couverture corallienne (1%) et plus forte couverture en macroalgues (66%)



Absence de mérous en 2024 pour la première fois depuis 2013

Couverture corallienne historiquement faible

Ce changement pourrait être le résultat de plusieurs pressions sur la station dont :

Les maladies et le réchauffement des eaux menaçant l'état des coraux

La qualité de l'eau

Différents facteurs anthropiques (plaisance, pêche, etc.)

2024 ETAT DE SANTE des RECIFS CORALLIENS

Les Saintes
Pointe Cabrit

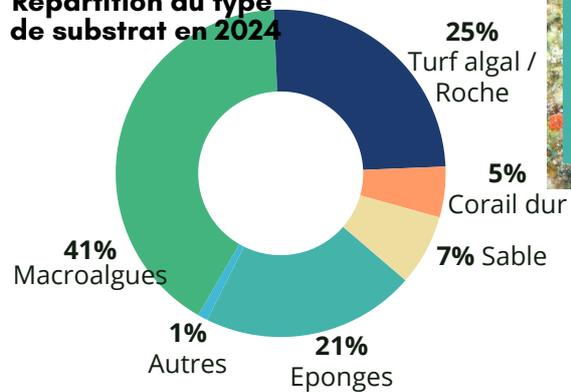


01 STATION

La station de Pointe Cabrit est située à l'ouest de l'îlet à Cabrit, à Terre-de-Haut, dans l'archipel des Saintes. Implantée à environ 80 mètres de la côte, elle repose sur une **pente rocheuse à mégablocs** à une profondeur de 6 mètres. Le transect longe la pente de l'est vers l'ouest. L'**influence anthropique** y est **modérée**, avec des activités de plongée sous-marine et de pêche, comme l'indiquent les fils de pêche observés lors des suivis précédents. Les **apports terrigènes** sont **faibles**, la rivière la plus proche étant située à 5 kilomètres.

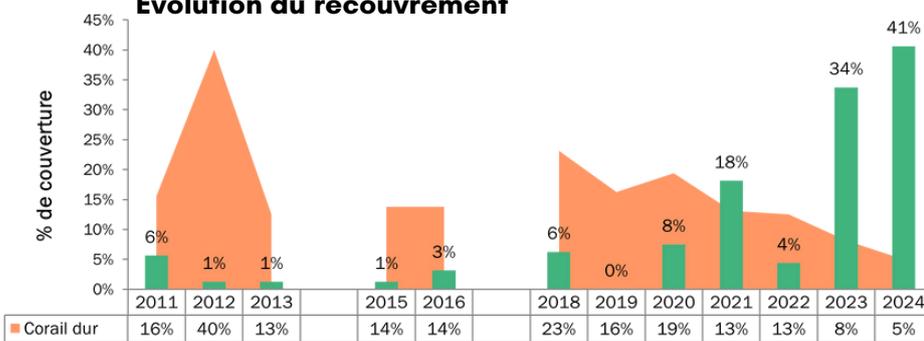
Globalement, la **couverture corallienne** de cette station a baissé depuis 2011 atteignant le **plus faible recouvrement en 2024 avec 5%**. A partir de 2018, cette diminution s'est accélérée passant de 23% à 5% en 2024. Cette baisse est probablement liée à l'enchaînement de la SCLTD puis aux différents épisodes de blanchissement dont celui de 2023 particulièrement intense. Les organismes de cette station présentent souvent des signes de maladie.

Répartition du type de substrat en 2024



02 SUBSTRAT

Evolution du recouvrement

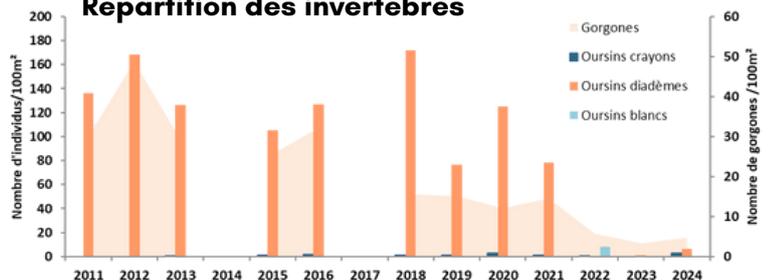


Le **recouvrement en macroalgues**, faible entre 2011 et 2020, augmente **depuis 2021 jusqu'à 41% en 2024**. Ce résultat montre clairement l'évolution du turf vers les strates arborescentes, les macroalgues avec la diminution de la pression de broutage.

03 INVERTEBRES

Les **gorgones** sont très peu nombreuses et leur **densité diminue** depuis le début des suivis. Des cas d'**Aspergillose** sont toujours observés sur les individus.

Répartition des invertébrés



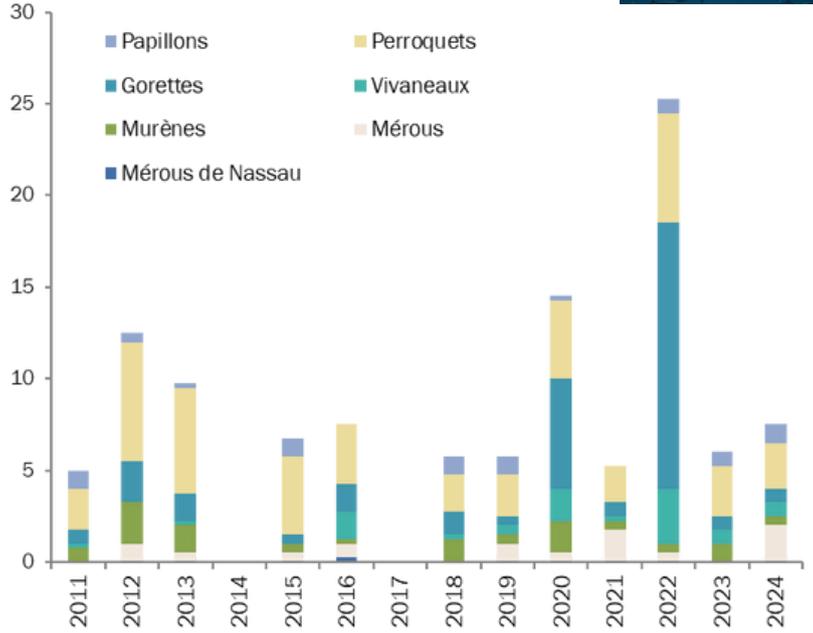
Les **oursins diadèmes** étaient présents en forte densité jusqu'en 2021, avec plus de 70 oursins/100 m². **Depuis 2022**, cette espèce n'est plus **représentée que par quelques individus** suite à l'épizootie survenue la même année. Les crevettes nettoyeuses sont toujours aussi nombreuses depuis 2018 alors que les monnaies caraïbes demeurent rares probablement en raison de la diminution du nombre de gorgones.

Le peuplement ichthyologique de la station **se caractérise par la présence de nombreux poissons perroquets et de gorettes** qui dominent le peuplement, car généralement présents sous la forme de bancs.

Les autres espèces, telles que les vivaneaux, les mérous et les murènes, sont souvent observées de manière sporadique. Globalement, **le peuplement de poissons est bien diversifié** depuis le début du suivi, notamment en 2024 avec 6 groupes d'espèces sur les 7 suivies.

La densité des poissons varie fortement d'un suivi à l'autre, avec des valeurs élevées en 2020 et 2022, respectivement 14,5 et 25 poissons/100m². À l'exception de ces 2 années, **la densité de poissons est relativement stable** depuis le début du suivi. En 2024, la densité est de 7,5 poissons/100 m², dont 2 mérous/100m².

Densité moyenne de poissons



À l'exception des mérous, la **diversité est relativement la même** depuis le début des suivis. En 2024, un seul poisson lion a été observé. Quelques déchets de pêche sont régulièrement observés.

05 BILAN

Etat de santé : médiocre à mauvais



Une très faible couverture corallienne (5%)

Les macroalgues dominent le peuplement (41%)

Une densité et une diversité de poissons relativement stable

2024

plus faible couverture corallienne (5%) et plus forte couverture en macroalgues (41%)



Dominance poissons perroquets et de gorettes

Quasi disparition des oursins diadèmes depuis 2021

Ce changement pourrait être le résultat de plusieurs pressions sur la station dont :

Les maladies et le réchauffement des eaux menaçant l'état des coraux

La qualité de l'eau

Différents facteurs anthropiques (plaisance, pêche, etc.)



2024

ETAT DE SANTE des RECIFS CORALLIENS

Petite-Terre
Aka Tité

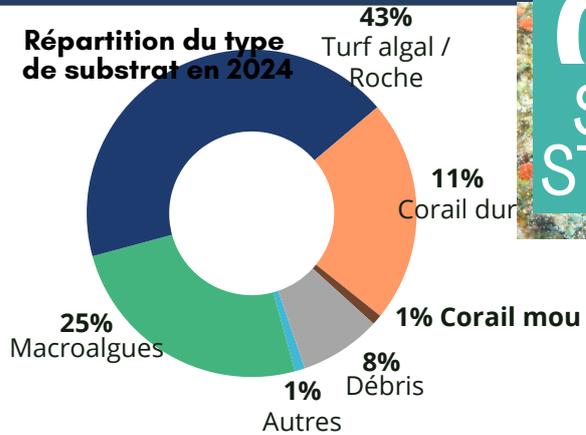


01 STATION

La station Aka Tité est située dans la Réserve Naturelle de Petite-Terre en bordure sud de la passe de Terre-de-Haut. Implanté dans un **lagon à une profondeur de 2 mètres**, le transect suit la bordure du **platier**, de l'est vers l'ouest. Ouverte en 2012, la station subit une influence **anthropique modérée**, notamment en raison du tourisme, des bateaux de plaisance et du piétinement des coraux bien que la zone soit interdite aux baigneurs depuis 2017. Les **apports terrigènes sont nulles**. La station a été impactée par le cyclone Irma en 2017.

La **couverture corallienne** de cette station varie peu depuis 2012 avec des valeurs **moyennes de 20%**. Globalement, la couverture corallienne est stable sur cette station malgré les pressions de plus en plus nombreuses. L'ouragan Irma, survenu en 2017, a eu un réel impact sur la diminution du recouvrement corallien en 2018 (13%). Depuis cet événement, les communautés coralliennes semblent se rétablir petit à petit en tendant vers des pourcentages de recouvrement proches de ceux enregistrés avant l'ouragan Irma.

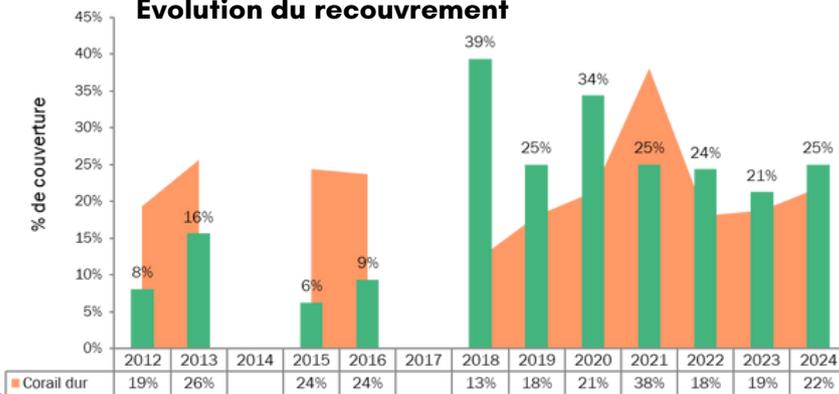
Répartition du type de substrat en 2024



02 SUBSTRAT

Les **macroalgues**, peu présentes jusqu'en 2016 (6 à 16%), se sont **fortement développées à partir de 2018**. Elles restent à des proportions relativement stables depuis (>20%). La part de roche/turf algal augmente régulièrement depuis 2018 (de 18 à 43% en 2024).

Evolution du recouvrement

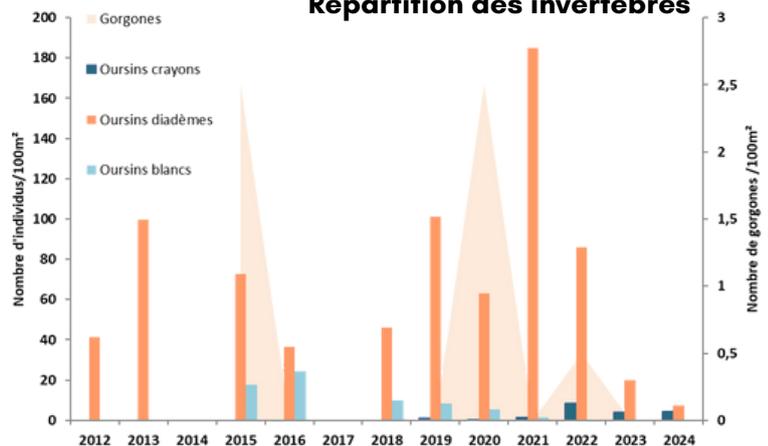


03 INVERTÉBRÉS

Très peu, voire **aucune gorgone n'est présente** sur la station de Petite-Terre. Les oursins étaient **historiquement densément représentés** sur la station, notamment les **oursins**

diadèmes. Depuis 2021, leur **densité est en baisse** pour atteindre seulement 7 individus/100m² en 2024. Les autres invertébrés sont peu nombreux (<10 ind/100m²). Quelques langoustes sont observées lors de chaque suivi.

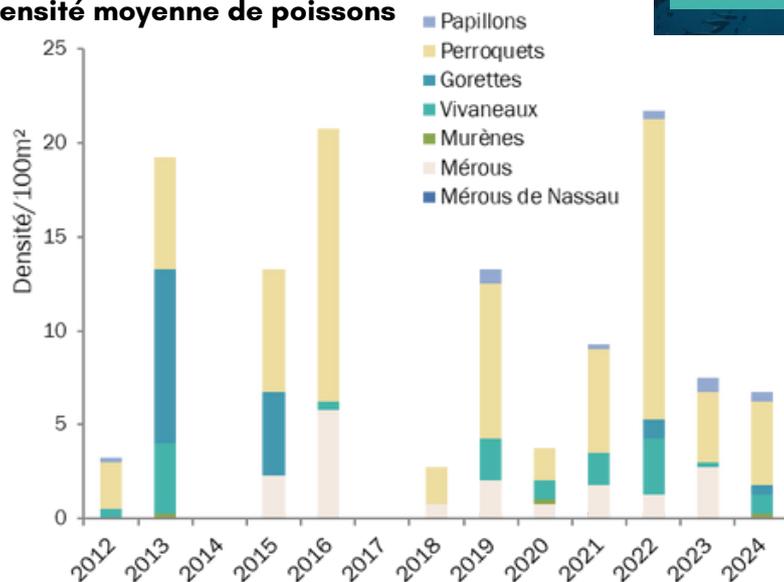
Répartition des invertébrés



Le peuplement ichthyologique de la station **se caractérise par la présence de nombreux poissons perroquets** dominant le peuplement. Les mérous sont également bien représentés, à l'exception du suivi de 2024, durant lequel aucun mérou n'a été observé.

La densité des poissons **varie fortement d'un suivi à l'autre**, avec des valeurs extrêmement basses en 2018 (post-Irma), 2,7 poissons/100m² et des valeurs élevées en 2013, 2016 et 2022, respectivement 19,3, 20,8 et 21,7 poissons/100m². Aucune tendance évolutive n'est mise en évidence par les données de densité. En 2024, la densité est de 6,75 poissons/100m². **Aucun mérou n'a été observé, pour la première fois depuis 2013.**

Densité moyenne de poissons



À noter le passage régulier d'**individus de haut rang trophique** dans le chenal sableux à proximité (barracudas, raies, etc.), ainsi que de nombreux perroquets juvéniles observés, mais non comptabilisés, car trop petits. **Peu de poissons-lions** sont observés au niveau de Petite-Terre (aucun en 2024).

05 BILAN

Etat de santé : moyen



Une bonne couverture corallienne (22%)

Un recouvrement algal moyen (25%)

Une densité et une diversité de poissons faibles



2018

Post Irma forte dominance des macroalgues (39%) et plus faible couverture corallienne (13%)



Aucun mérou n'a été observé en 2024, pour la première fois depuis 2013

Diminution de la densité d'oursins diadèmes depuis 2021

Ce changement pourrait être le résultat de plusieurs pressions sur la station dont :

Les maladies et le réchauffement des eaux menaçant l'état des coraux

La qualité de l'eau

Différents facteurs anthropiques (plaisance, pêche, etc.)

2024 ETAT DE SANTE des RECIFS CORALLIENS

Le Gosier
llet Gosier

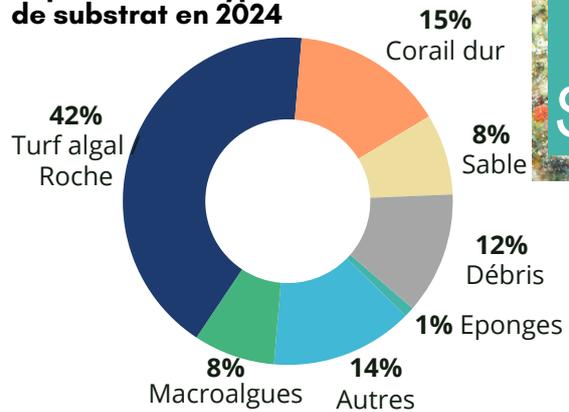


La station de l'let Gosier repose sur le **platier** est de l'let éponyme à une profondeur de 0,5 mètre. Cette station est située dans une **zone brassée**. Pour ces raisons, le suivi est réalisé en **snorkeling**. En 2022, le **transect a été repositionné** sur son parcours d'origine, influençant les résultats. **L'influence anthropique y est forte**, en raison de la proximité du centre bourg et du littoral, l'un des plus urbanisés de Guadeloupe, ainsi que des activités touristiques, de pêche et de plaisance. Les **apports terrigènes sont faibles**, avec une rivière située à 2 km. La station a subi des dommages lors des cyclones de 2008 et 2017.

01 STATION

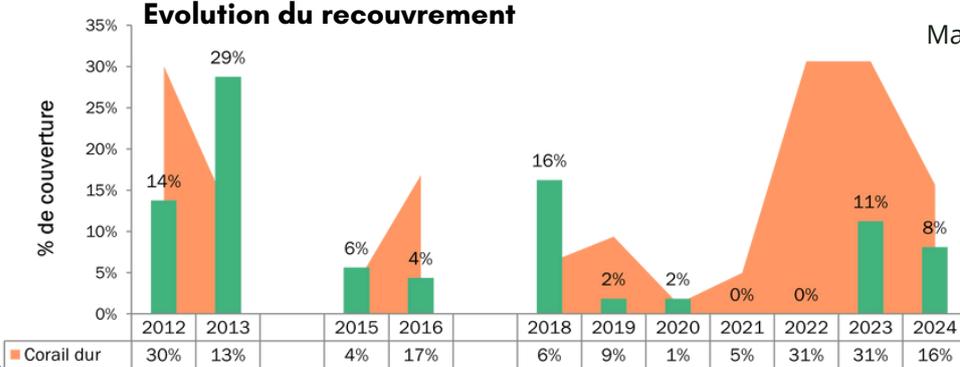
En considérant le transect historique (2012 et à partir de 2022), on observe une **relative stabilité de la couverture corallienne** (environ 30%) à l'exception de 2024 où la couverture chute de moitié (16%). Les suivis du transect intermédiaire (2013-2021) mettent en évidence d'**importants dégâts** causés par les houles cycloniques d'**Irma** (2017) en particulier sur les coraux digités, **Porites porites, caractéristiques de la zone**.

Répartition du type de substrat en 2024



02 SUBSTRAT

Evolution du recouvrement



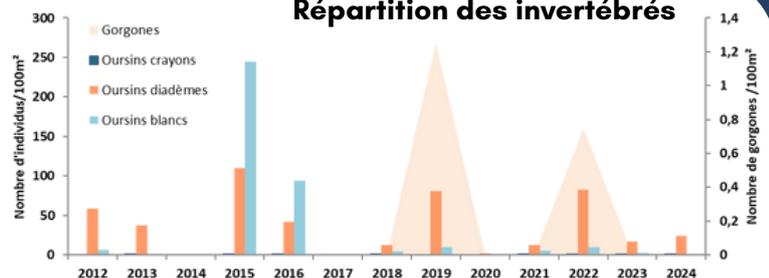
Naturellement, les **macroalgues sont peu présentes** à la fois sur le transect historique et le transect intermédiaire. En effet, la forte irradiance et l'agitation des petits fonds ne permettent pas leur développement.

03 INVERTEBRES

Naturellement, pratiquement **aucune gorgone** n'est présente en raison de la faible profondeur de la station.

Les **oursins** sont les invertébrés les plus observés sur cette station bien que leur densité ait fortement chuté par rapport à 2015.

Répartition des invertébrés

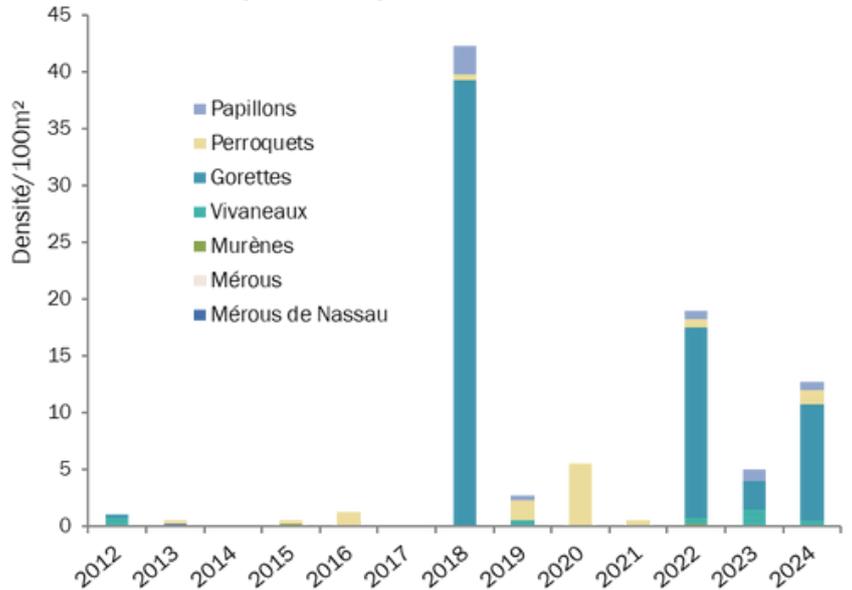


Cette grande variabilité de densité d'oursins d'herbiers (oursins blancs) et de récifs (oursins diadèmes) peut correspondre au déplacement du transect positionné davantage dans l'herbier ou sur le récif ou sur le récif, mais également à cause de l'épizootie qui les a touché. Les autres invertébrés sont rares, des langoustes et oursins crayons ont été observés suivant les années.

Le peuplement ichthyologique de la station se distingue par la **présence de bancs de gorettes**, de quelques poissons-perroquets et poissons-papillons. La diversité y est naturellement limitée, en lien avec la faible profondeur du site.

En moyenne, 2 à 3 espèces ont été observées, dont **très peu de carnivores**, et aucun mérou depuis le début du suivi. La densité des poissons varie fortement d'un suivi à l'autre, avec des valeurs extrêmes allant de 0,5 poisson/100m² (2013, 2015, 2021) à 42,25 poissons/100m² (2018). Cette très forte densité de 2018 est causée par la présence d'un banc d'environ 150 gorettes. Depuis 2022, la densité semble moins fortement varier d'un suivi à l'autre.

Densité moyenne de poissons



En effet, elle semble se stabiliser autour des 10 poissons/100m², dont 12,75 poissons/100m² en 2024.

Aucun poisson-lion n'a été observé sur le transect, cette station de platier ne correspondant pas à son habitat.

05
BILAN

Etat de santé :
moyen



Une bonne couverture corallienne (16%)

Un recouvrement en macroalgues très faible (8%)

Densité de poissons marquée par des bancs de gorettes

2024

diminution de moitié de couverture corallienne (16%)



Dominance des roches /turf

Repositionnement du transect en 2022

Ce changement pourrait être le résultat de plusieurs pressions sur la station dont :

Les maladies et le réchauffement des eaux menaçant l'état des coraux

La qualité de l'eau

Différents facteurs anthropiques (plaisance, pêche, etc.)



2024 ETAT DE SANTE des RECIFS CORALLIENS

Bouillante
Tahiti Beach

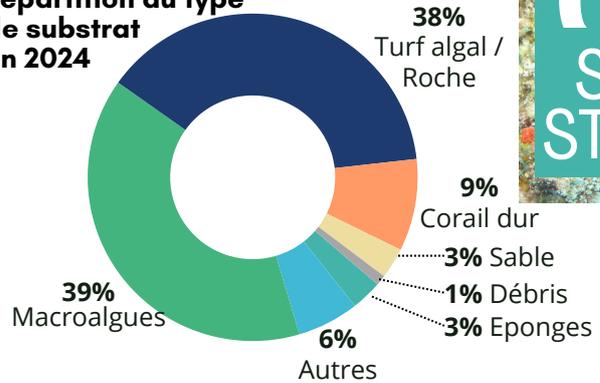


La station de Tahiti Beach est un spot de plongée à Bouillante. Elle repose sur une **caye à fond sableux**, à une profondeur de 5 à 8 mètres caractérisée par des **microfalaises rocheuses**, à environ 100 mètres de la côte. Cette station a été suivie pour la première fois en 2016. L'influence **anthropique y est modérée**, avec une fréquentation régulière de plongeurs et une activité de pêche plus limitée, bien que des déchets de pêche soient observés à chaque suivi. Les apports **terrigènes sont faibles**, la rivière la plus proche étant située à 1 kilomètre. La station a été impactée par un cyclone en 2009, mais peu affectée par le cyclone Irma en 2017.

01 STATION

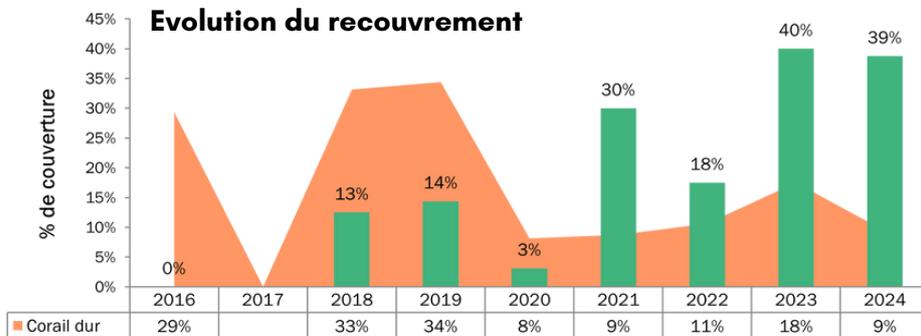
La **couverture corallienne** de cette station varie depuis 2016 avec une **tendance globale à la baisse** passant de 29% en 2016 à 9% en 2024. Comme les autres stations, cette baisse est en lien avec l'enchaînement des maladies et du blanchissement affectant les coraux et des différentes tempêtes. La **couverture en macroalgues a nettement augmenté** depuis 2016 passant de 0% à 39%.

Répartition du type de substrat en 2024



02 SUBSTRAT

Evolution du recouvrement



Ce phénomène, observé au niveau de nombreuses stations, peut être causé par l'évolution par succession écologique des surfaces de roche/turf algal vers des strates arborescentes supérieures (les macroalgues) en **l'absence d'une pression de broutage** suffisante, liée entre autres à l'épizootie des oursins.

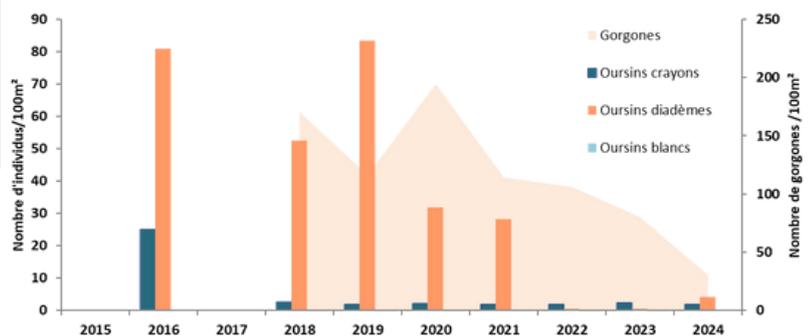
03 INVERTEBRES

La station est caractérisée par une densité relativement élevée de **gorgones**, mais qui **diminue depuis 2020**, de 194 à 31 gorgones/100 m² en 2024.

L'épizootie survenue en 2022 semble avoir fortement **impacté le peuplement d'oursins diadèmes** qui est passé de 28 à 1 oursin/100 m² entre 2021 et 2022.

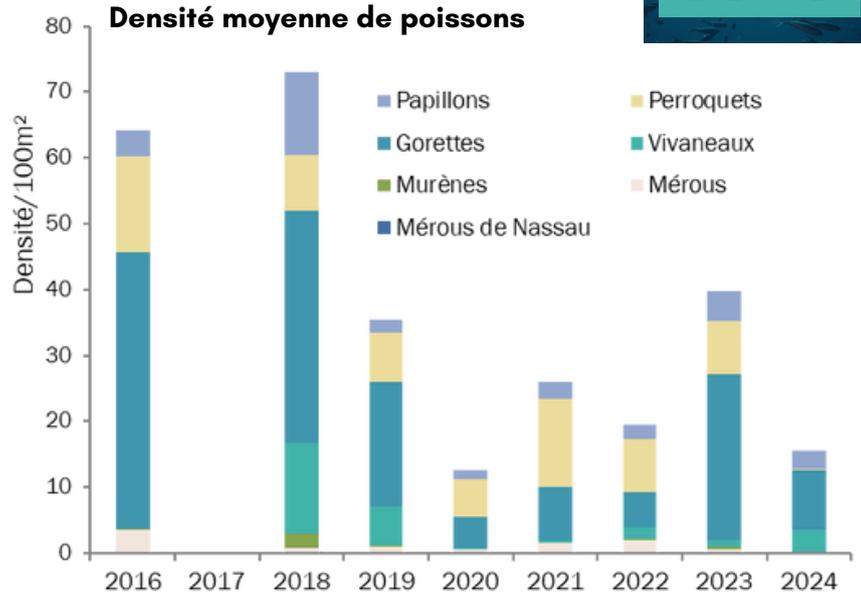
En 2024, un retour de quelques oursins diadèmes est observé. D'autres invertébrés sont observés d'un suivi à l'autre, tels que des monnaies caraïbes, des langoustes et des grandes crevettes nettoyeuses.

Répartition des invertébrés



Le peuplement ichthyologique de la station est **historiquement riche et le plus abondant de l'ensemble des stations** de Guadeloupe. Il se caractérise par une **forte densité de gorettes et de perroquets**.

La diversité observée est relativement stable d'un suivi à l'autre avec la présence par ordre d'abondance de gorettes, de perroquets, de papillons et de vivaneaux. Initialement très dense avec des valeurs dépassant les 80 poissons/100m² en 2016 et 2018, **la densité sur la station a diminué** jusqu'à atteindre une densité moyenne, voire faible en 2024 (15,5 poissons/100m²). Depuis 2016, les poissons de haut rang trophique (mérus) sont observés en très faible densité (1 à 2 poissons).



En 2024, **aucun mérou** n'a été observé contrairement aux **poissons-lions** observés, au nombre de **5**. Ce résultat est le signe d'un déséquilibre du peuplement, avec la perte d'espèces structurantes telles que les prédateurs (mérus) et le développement d'espèces nouvelles déstructurant la chaîne trophique en place (le poisson-lion).

05 BILAN

Etat de santé : médiocre



- Une faible couverture corallienne (9%)
- Un recouvrement en macroalgues élevé (39%)
- Une densité et une diversité de poissons en baisse

2024

seconde plus faible couverture corallienne (5%) et seconde plus forte couverture en macroalgues (39%)



Observation de 5 poissons-lions

Diminution de la densité d'oursins diadémés depuis 2021

Ce changement pourrait être le résultat de plusieurs pressions sur la station dont :

- Les maladies et le réchauffement des eaux menaçant l'état des coraux
- La qualité de l'eau
- Différents facteurs anthropiques (plaisance, pêche, etc.)



2024

ETAT DE SANTE des RECIFS CORALLIENS

Deshaies
Pointe aux
Fous

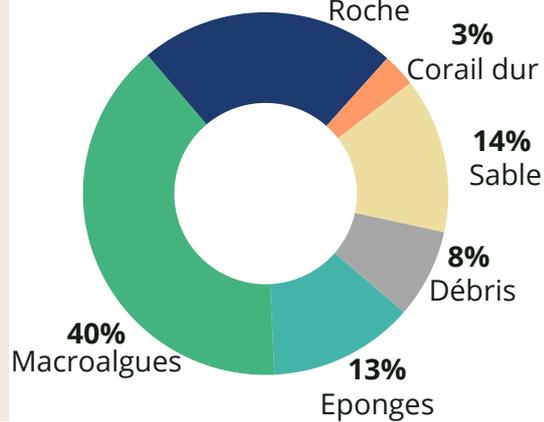


01 STA TION

La station de Deshaies se situe au pied des falaises de la Pointe aux Fous. Le transect traverse **plusieurs cayes parallèles** les unes aux autres, posé sur un fond sableux généralement colonisé par de l'herbier. L'influence **anthropique est faible à modérée**. Le littoral de falaise est peu urbanisé, mais les **ravines peuvent apporter d'importants sédiments** lors de fortes pluies. La rivière la plus proche est à un peu plus d'un kilomètre. Le site est régulièrement fréquenté par des plongeurs et parfois par des pêcheurs.

En 2024, la station est **largement dominée par les macroalgues** (40%) et la roche/turf algal/roche (23%), représentant ensemble 63% du recouvrement total. La **couverture de corail dur est faible** avec 3%. Les éponges recouvrent des surfaces non négligeables (13%). À noter, la couverture élevée en sable (14%) et débris (8%) liée à la nature même de la station, suggérant une station hétérogène dans sa composition avec de larges zones de sable et de débris. Cette abondance de débris peut être liée à une forte mortalité/destruction des massifs de *Porites spp.* et/ou de *Madracis spp.* présents sur le site

Répartition du type de substrat en 2024



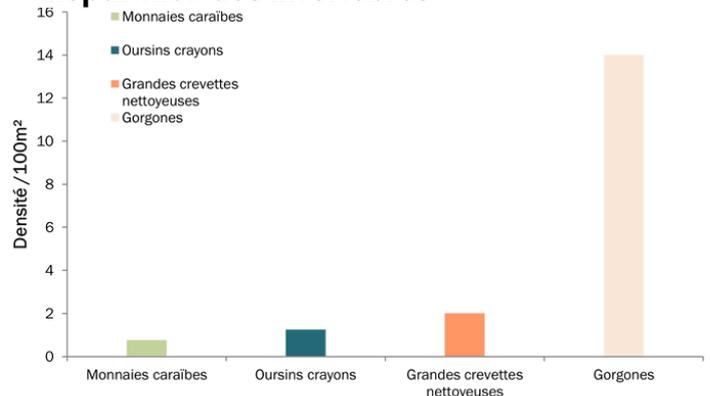
02 SUB STRAT

03 INVER TEBRES

Peu d'invertébrés ont été observés sur la station de Deshaies. La **densité de gorgones est assez faible**, indiquant qu'il ne s'agit pas d'une zone comportant des

courants réguliers favorisant le développement des gorgones. Les plongeurs ont observé depuis des années les impacts du blanchissement et de l'épizootie, ayant décimé presque tous les oursins diadèmes.

Répartition des invertébrés



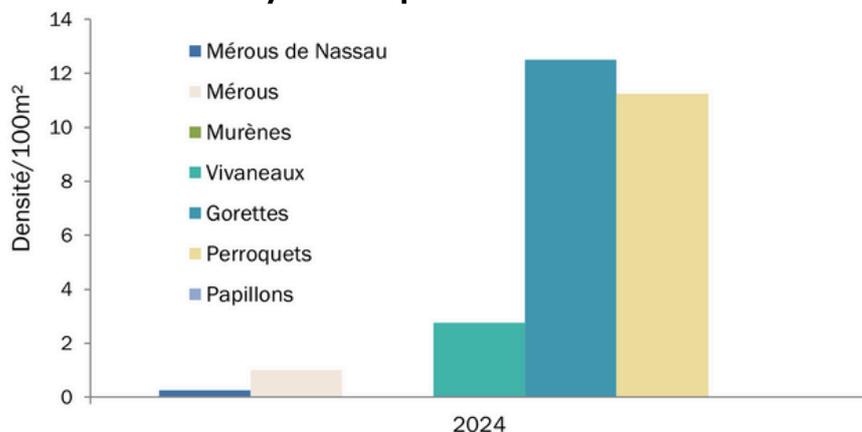
Le peuplement ichthyologique de la station **se caractérise principalement par la dominance des perroquets, des gorettes** et secondairement des vivaneaux et des mérours. Globalement, le peuplement de poissons est **bien diversifié** avec 5 espèces sur les 7 ciblées.

La **densité de poissons est élevée** en 2024 avec 27,7 poissons/100m², dont 12,5 gorettes et 11,2 papillons. Cette densité fait partie des plus élevées du suivi Reef Check Guadeloupe.

La présence de quelques mérours et de 2 poissons-lions est observée en 2024.

Aucune analyse évolutive n'est possible en raison du manque de données.

Densité moyenne de poissons



05
BILAN

Etat de santé : médiocre à mauvais



Une faible couverture corallienne (3%)

Un recouvrement en macroalgues élevé (40%)

Une densité et une diversité de poissons élevées

2024

Forte densité de poissons

D'après les plongeurs réguliers une dégradation de cette station est à déplorer. Plusieurs pressions sont exercées sur la station dont :

- Les maladies et le réchauffement des eaux menaçant l'état des coraux
- La qualité de l'eau
- La plaisance avec la zone de mouillage à proximité



Dominance poissons gorettes et perroquets

Diminution de la densité d'oursins diadèmes (source : plongeurs)

